

## 4 Φωτογενής / φωτογόνος – *photogénique* / *photogène* Les aventures scientifiques de deux termes théologiques

Jean-Yves Bassole

### RÉSUMÉ

Φωτογενής et φωτογόνος reflètent une longue histoire, qui passe par l'anglais et le français. Le début du XIX<sup>e</sup> siècle voit l'apparition de *photogenic* et *photogénique*, quand Talbot traduit ses « photogenic drawings » par « dessins photogéniques ». Ce terme aurait pu disparaître devant *calotype*, *talbotype*, les dérivés de *photographie* ou encore les termes nés des travaux de Niepce et de Daguerre. Pourtant, *photogénique* a continué d'exister parallèlement aux autres termes susmentionnés. Raisons possibles :

- *photogenic* et *photogénique* reflètent une connaissance des règles de la composition nominale grecque ;
- l'existence de mots fort proches (*φωτογενής* et *φωτογονία*) en grec atteste que le terme ainsi composé en anglais comme en français ne constituait pas une 'monstruosité philologique' (si nombreuses au XIX<sup>e</sup> s. et au début du XX<sup>e</sup> s.) ;
- le succès de l'adjectif *photogénique* est lié au terme *photogène*, qui connaît au cours du XIX<sup>e</sup> siècle une histoire extrêmement riche ;
- quand *photographie* et ses dérivés s'imposent, certains éléments non négligeables de la technique photographique continuent d'être désignés dans des expressions liées à *photogène* ou à *photogénique*.

Au-delà de sa dimension physique, chimique ou photographique, *photogénique* est devenu un élément de la langue courante, qui a développé de nombreuses acceptions : à '*produit par la lumière*' viennent s'ajouter '*qui produit des images par la lumière*', '*relatif aux effets chimiques de la lumière*' et '*qui impressionne bien la plaque photographique ou le film*'; puis, des sens moins photographiques se développent : '*qui donne une image esthétique*', '*qui produit un effet supérieur à l'effet produit au naturel*', '*agréable et séduisant*' et même '*faux et trompeur*'.

Le grec moderne reflète la quasi-totalité de ces sens et en génère même un nouveau fort inattendu.

## Φωτογενής / φωτογόνος – *photogénique* / *photogène* Οι επιστημονικές περιπέτειες δύο θεολογικών όρων

Jean-Yves Bassole

### ΠΕΡΙΛΗΨΗ

Οι όροι *φωτογενής* και *φωτογόνος* χαρακτηρίζονται από μακρά ιστορία, που περνάει από τα αγγλικά και τα γαλλικά. Στις αρχές του 19<sup>ου</sup> αιώνας, εμφανίζονται οι όροι *photogenic* και *photogénique* όταν ο Τάλμποτ αποδίδει τα «photogenic drawings» που κάνει ως «dessins photogéniques» στα γαλλικά

(«φωτογενή σχέδια»). Ο όρος αυτός θα μπορούσε να είχε εξαφανιστεί και αντικατασταθεί από τους όρους *καλοτυπία* (*calotype*) και *ταλμποτυπία* (*talbotype*), παράγωγα της *φωτογραφίας* ή ακόμα από τους όρους που γεννήθηκαν από τα έργα του Νιεπς και του Νταγκέρ. Ωστόσο, ο όρος *φωτογενής* συνέχισε να υπάρχει παράλληλα με τους άλλους όρους που προαναφέραμε. Πιθανές αιτίες είναι οι εξής:

- Οι όροι *photogenic* και *photogénique* προδίδουν γνώση των ελληνικών κανόνων σύνθεσης λέξεων,
- Η ύπαρξη πολύ κοντινών λέξεων (*φωτογενής* και *φωτογονία*) στα ελληνικά βεβαιώνει ότι ο όρος που συντέθηκε κατ' αυτόν τον τρόπο στα αγγλικά και στα γαλλικά δεν αποτελεί 'φιλολογικό τερατούργημα' (που ήταν τόσα πολλά τον 19<sup>ο</sup> και στις αρχές του 20<sup>ου</sup> αιώνας),
- Η επιτυχία του επιθέτου *photogénique* συνδέεται με τον όρο *photogène*, που γνωρίζει μια εξαιρετικά πλούσια πορεία στη διάρκεια του 19<sup>ου</sup> αιώνας,
- Όταν ο όρος *φωτογραφία* και τα παράγωγά του τελικά επιβάλλονται, ορισμένα σημαντικά στοιχεία της τεχνικής της φωτογραφίας συνεχίζουν να αναφέρονται σε εκφράσεις που σχετίζονται με τους όρους *photogène* και *photogénique*.

Πέρα από τη διάσταση που έχει στη φυσική, τη χημεία ή τη φωτογραφία, ο όρος *photogénique* έχει καταστεί και στοιχείο της καθημερινής γλώσσας, η οποία έχει αναπτύξει πλήθος εννοιών. Στο 'προϊόν του φωτός' προστίθενται τα εξής: 'παράγει εικόνες με το φως', 'σχετικό με τις χημικές επιδράσεις του φωτός' και 'αποτυπώνεται καλά στη φωτογραφική πλάκα ή την ταινία'. Κατόπιν, αναπτύσσονται και λιγότερο φωτογραφικές έννοιες όπως: 'δίνει μια όμορφη αισθητικά εικόνα', 'παράγει ένα αποτέλεσμα καλύτερο από το φυσικό', 'ευχάριστο και γοητευτικό' και μάλιστα 'ψευδές και παραπλανητικό'.

Τα νέα ελληνικά διαθέτουν το σύνολο σχεδόν αυτών των εννοιών και μάλιστα δημιουργούν μία ακόμα εξαιρετικά αναπάντεχη.

## 0 Introduction

*Φωτογενής* et *φωτογόνος* pris dans leurs acceptions scientifiques reflètent une longue histoire, qui passe par l'anglais et le français. Le XIX<sup>e</sup> siècle – et en particulier sa première moitié – connaît une effervescence extraordinaire dans la recherche en chimie ainsi qu'en optique et, à la conjonction de ces deux sciences, dans ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de photographie.

Parmi les nombreux chercheurs qui œuvrent dans ce domaine, il en est un qui crée une situation particulière : le britannique W.H.F. Talbot. Désireux de faire reconnaître ses

découvertes [1] à une époque où d'autres, en France, se préoccupent de faire enregistrer les leurs, il adresse en 1839 à l'Académie des Sciences française une série de lettres visant à lui faire part de sa découverte et de la nature de son procédé [2] – et il rédige ses lettres en français [3] : ainsi, parlant de ce qu'il appelle en anglais ses « photogenic drawings », Talbot les traduit lui-même en français par « dessins photogéniques » ou « tableaux photogéniques » [4]. C'est l'acte de naissance du terme *photogénique* en français et le début d'une histoire étonnante.

## 1 Photogénique en français

Histoire étonnante, parce que ce terme aurait pu disparaître aussitôt pour de multiples raisons :

- côté anglais, son promoteur, W.H.F. Talbot, envisage rapidement d'autres appellations comme *calotype* [5] ou *talbotype* [6] ;
- d'autres termes sont également attribués à de nouvelles inventions, par exemple, *ambrotype* [7], *amphitype* [8], *anthotype* [9], *catalysotype* [10], *chromotype* [11], *chrysotype* [12], *cyanotype* [13], *energiatype* [14] ou *fluorotype* [15] ;
- enfin, *photography* ne tarde pas à s'imposer : J.F.W. Herschel l'emploie, dès 1839 [16], exactement en même temps que Talbot parle de *photogenic drawing* [17] (on ne s'arrêtera pas ici à la paternité de la *photographie*, qui revient à Hercule Florence [18] – Brésil, 1833) ;
- côté français, la terminologie liée aux travaux de Niepce et de Daguerre semble devoir s'imposer : *héliographie* [19] (de Niepce), *physautotype* (de Niepce et Daguerre), *physiotype* [20] et *daguerriotype* (de Daguerre) [21] ;
- d'autres termes viennent désigner de nouveaux procédés, comme *ferrotype* [22] ;
- enfin et surtout, le terme *photographie* et ses dérivés commencent à être utilisés (et ce, dès 1839<sup>1</sup>).

---

<sup>1</sup> *Rapport de M. Arago* [21], p. 16 : « Les recherches photographiques de M. Niépce paraissent remonter jusqu'à l'année 1814. », « ... les premiers travaux photographiques de M. Daguerre... » ; p. 17 : « ... la copie photographique des gravures... » ; p. 18 : « ... méthodes photographiques ... » ; p. 31 : « images photographiques » ; p. 32 : « procédés photographiques » ; p. 33 : « dessins photographiques » ; et avec le terme *photographie*, pp. 26-28 : « chacun sera frappé de cette réflexion, que si la photographie avait été connue en 1798, nous aurions aujourd'hui des images fidèles d'un bon nombre de tableaux emblématiques, dont la cupidité des Arabes et le vandalisme de certains voyageurs, ont privé à jamais le monde savant. » ; p. 34 : « ... ceux qui se sont imaginé que la photographie nuirait à nos artistes et surtout à nos habiles graveurs... »

Pourtant, *photogénique* a continué d'exister parallèlement à tous ces autres termes. On peut envisager plusieurs raisons à cela :

1. *Photogenic* et *photogénique* respectent, dans une certaine mesure, la logique interne de la composition nominale grecque<sup>2</sup>. D'ailleurs, l'existence de mots fort proches en grec (*φωτογενής* chez Côme de Jérusalem [24], *φωτογόνο* chez saint Sophrone de Jérusalem [25] et *φωτογονία* chez saint Denis l'Aréopagite [26]) – avec un sens théologique, il est vrai – atteste que le terme ainsi composé en anglais comme en français ne constituait pas ce qu'on pourrait pudiquement appeler une monstruosité philologique ou terminologique – phénomène fréquent au XIX<sup>e</sup> s.<sup>3</sup> et au début du XX<sup>e</sup> s. ; je n'en veux pour exemples que ces quelques inventions qui relèvent de ce qu'il est convenu d'appeler les 'ancêtres du cinéma' *Phénakistiscope*, *Praxinoscope*, *Zootrope* [27], *Zoopraxinoscope* [28], et qui n'ont finalement de grec que l'apparence.
2. Le succès de l'adjectif *photogénique* en français ne peut être compris indépendamment de l'évolution du terme *photogène*, qui connaît au cours du XIX<sup>e</sup> siècle une histoire extrêmement riche, dont certains aspects continuent d'être directement liés à la technique photographique. En voici un très bref aperçu : lumière (1804) [29] ; gaz (1818) [30] ; huile d'éclairage (1836) [31] ; appareil photogène des animaux (1841) [32] ; pile (1848) [33] ; pile voltaïque (1854) [34] ; substance à brûler, combustible (1855) [35] ; lampe (1855) [36] ; plaque photographique à la gélatine (1861) [37] ; plaque photographique au collodion (1861) [38] ; lampe électrique (1863) [39] ; pile au sulfate de cuivre (1892) [40] ;

---

<sup>2</sup> Malgré la critique d'A. Darmesteter [23] qui fait observer (p. 243 note 1) : « Le premier composé en *gène* est *oxygène*, dû à Lavoisier ; mot composé, dit-il, 'du grec *όξυς*, *acide*, et *γείνομαι* (*sic*), *j'engendre*'. On peut pardonner à Lavoisier d'avoir ignoré le grec, et d'avoir confondu *γίγνομαι* avec *γεννάω* ; il est regrettable toutefois que *oxygène* ait amené à sa suite un nombre considérable de mots en *gène*, où *gène* a la valeur d'un suffixe signifiant *producteur*. Il aurait fallu *-génète* ».

<sup>3</sup> Sur l'importance que revêtent, dès les débuts du XIX<sup>e</sup> siècle, l'établissement et le respect d'une terminologie cohérente, F.N. Vandier, « [compte rendu de] R. Chenevix, *Remarques sur la nomenclature chimique* », *Journal de physique, de chimie, d'histoire naturelle et des arts*, t. 56, Nivose An XI. Paris : J.-J. Fuchs, An XI / 1802, p. 238 : « Si quelque chose a contribué à répandre le goût des connoissances chimiques, c'est particulièrement l'uniformité de la méthode, la clarté des termes et la régularité de la nomenclature. [...] Le docteur Pearson avoit déjà substitué le mot *calorique* à *calorique* qui est le même que chaleur. Pourquoi, demande l'auteur, ne l'appellerait-on pas *thermogène* ? Ce seroit conserver l'uniformité. Ainsi l'on dit *oxygène*, *hydrogène*, et l'on diroit *thermogène*. Le mot *lumière* n'est point convenable ; *photogène* vaudroit peut-être mieux. »

dispositif pour enrichir le gaz d'éclairage (1893) [41] et gaz d'éclairage produit par du fumier (1898) [42].

3. Au moment où le terme *photographie* et ses dérivés commencent à se répandre (1839-1840 : exactement en même temps que l'apparition de *photogénique*), certains éléments non négligeables de la technique photographique sont désignés par des expressions liées à *photogène* [37] [38] ou à *photogénique* [43]. A cet égard, le *Rapport de M. Arago sur le daguerréotype...* présente un intérêt terminologique capital : Arago y utilise constamment le terme *photographie* ou ses dérivés [21]. Toutefois, traitant à la fin de son rapport de certaines questions d'optique, il utilise les expressions « effets photogéniques » et « image photogénique » [44], puis conclut en envisageant – déjà ! – la question de la photographie en couleurs : « M. Daguerre, pendant ses premières expériences de phosphorescence, ayant découvert une poudre qui émettait une lueur rouge après que la lumière rouge l'avait frappée ; une autre poudre à laquelle le bleu communiquait une phosphorescence bleue ; une troisième poudre qui, dans les mêmes circonstances, devenait lumineuse en vert par l'action de la lumière verte, mêla ces poudres mécaniquement et obtint ainsi un composé unique qui devenait rouge dans le rouge, vert dans le vert et bleu dans le bleu. Peut-être en opérant de même, en mêlant [*sic*] diverses résines, arrivera-t-on à engendrer un vernis où chaque lumière imprimera, non plus phosphoriquement, mais photogéniquement sa couleur ! » [45]

On le voit, le terme photogénique et ses dérivés continuent de répondre à un besoin terminologique réel en photographie. Parallèlement, il évolue et s'enrichit de nouvelles significations. On pourrait proposer le schéma suivant :

- **qui est produit par la lumière** [46] ;
- **qui produit des images par la lumière** [47] ;
- **relatif aux effets chimiques de la lumière** [48] ;
- **qui impressionne bien la plaque photographique ou le film et donne une image nette** [49] ;
- **qui donne une image esthétique** [50] ;
- **qui produit un effet supérieur à l'effet produit au naturel** [51] ;
- **agréable et séduisant** [52] ;
- **faux et trompeur** [53].

## 2 Équivalents en grec moderne

Le grec moderne reflète ces étapes, en dépit du fait que le terme *photographie* et ses dérivés ont été intégrés directement sans passer nécessairement par une phase où ils étaient en compétition avec d'autres termes équivalents.

- **Qui est produit par la lumière** : le sens ancien de φωτογενής apparaît dans la quasi-totalité des dictionnaires [54]. Par ailleurs, un des premiers dictionnaires français-grec à présenter le mot « photogénique » [55] propose la définition suivante : « Photogénique [...] Φωτογενής, Image ~, εικών φωτογενής (η κατά τον Daguerre) φωτογράφημα, ηλιογράφημα » (ce dernier terme renvoyant au procédé de Niepce).
- **Qui produit des images par la lumière** : on rencontre le terme φωτοπαθής pour la plaque [56] ou le papier [57] photogéniques, par exemple, et plus récemment le terme φωτοευαίσθητος [58].
- **Relatif aux effets chimiques de la lumière** : ce sens est rendu par les adjectifs φωτογονικός [59] ou φωτογεννητικός [60] ; ainsi, l'expression « rayons photogéniques » est rendue par « ακτίνες φωτογεννητικά » [61].
- **Qui impressionne bien la plaque photographique ou le film et donne une image nette** : la notion d'impression nette apparaît assez tôt [62] ; elle tend cependant à laisser place à celle de vigueur, de force des traits de la personne photographiée ou filmée – on retrouve, à quelques détails près, la même définition, qui remonte probablement au dictionnaire de «Πρωία» : « η ιδιότης ανθρώπων τινών να φαίνονται ζωηρά τα χαρακτηριστικά των κατά την φωτογράφησιν » [63]. Certains lexicographes ont complété cette définition par la notion de έντονο [64].
- **Qui donne une image esthétique** : on trouve trace de cette notion dans le dictionnaire de Μπαμπινιώτης [65] ainsi que dans la littérature [66].
- **Qui produit un effet supérieur à l'effet produit au naturel** : on trouve trace de cette notion dans le dictionnaire de Μπουσνάκης [67].
- **Agréable et séduisant** : acception présente dans les textes journalistiques [68] et dans la littérature [69].
- **Faux et trompeur** : acception probablement présente dans les textes contemporains [70].

## 3 φωτογενής et φωτογένεια

On peut identifier plusieurs étapes dans la vie des termes φωτογενής et φωτογένεια :

1. Production de lumière, rendu par φωτοπαραγωγή [71], παραγωγή φωτός [72], γένεσις φωτός [73] ou εκπομπή φωτός [74] ;
2. Emission de lumière par des animaux ou des végétaux, εκπομπή φωτός από ζώα και φυτά<sup>4</sup>, qui s'ajoute à cette première acception [76] ou s'y substitue [77].
3. Sens photographique ou cinématographique, qui apparaît, dans un premier temps, après l'acception précédente [78], puis passe avant elle [79] et dans certains dictionnaires la remplace même [80].

Parallèlement, on constate que φωτογονία, qui renvoyait initialement à naissance de la lumière [81], intègre la notion de production de lumière [82] puis s'enrichit de synonymes tels que φωσφορισμός ou βιοφωσφορισμός [83]. Il faut attendre plusieurs décennies pour que les organes photogènes des animaux qui émettent de la lumière [75] [76] [77] apparaissent sous l'appellation de φωτογόνα όργανα [84].

On comprend qu'un problème de cohérence se soit posé, φωτογένεια étant utilisé pour désigner l'émission de lumière par des animaux et φωτογόνος pour désigner les organes qui génèrent précisément cette lumière – ce qui ne semble pas avoir gêné Μπαμπινιώτης [85]. Ηπίτης avait, en son temps, tenté de prévenir cette incohérence lorsqu'il proposait de rendre ce sens de photogène par φωτογενής et non par φωτογόνος [86]. Le dictionnaire Πάπυρος (*Ερμηνευτικό και Ετυμολογικό Λεξικό της Ελληνικής Γλώσσας*) est, pour l'instant, le seul à avoir poussé cette logique plus loin en enregistrant, sous le terme φωτογέννηση, la définition suivante : « η παραγωγή φωτός από τα φωτογόνα όργανα » [87].

Enfin, s'agissant des multiples significations de *photogène*/φωτογόνος, le grec semble bien avoir enregistré le sens initial de *qui produit la lumière* [88], de *lumière* [89], d'*huile minérale* [90], de manière générale, de *κατάλληλο για φωτιστική ύλη* [91] – plus précisément, de *gaz* [92] et d'*huile d'éclairage* [93] – ainsi que de plaque photographique humide [37] [38] [94].

#### 4 Conclusion

Confronté à l'apparition de termes scientifiques étrangers qui répondaient à une nécessité technique et terminologique réelle (l'apparition et le développement de la photographie), le grec a conservé deux termes issus du vocabulaire théologique et leur a donné une dimension scientifique. Ils présentent la quasi-totalité des notions correspondant au terme

---

<sup>4</sup> De tous les dictionnaires, Τεγόπουλος-Φυτράκης [75] est le seul à présenter la définition « αόρατη εκπομπή φωτός από ορισμένα ζώα και φυτά » au lieu de *αυτόματη εκπομπή* ; on peut se demander comment une émission de lumière peut être invisible – à moins qu'il s'agisse d'une coquille.

*photogénique* – même si les lexicographes grecs ne les ont pas encore toutes recensées – et beaucoup moins des notions de *photogène*, qui fait apparaître une certaine hésitation, φωτογενής/φωτογένεια renvoyant aux corps qui émettent une lumière naturelle et φωτογόνος/φωτογονία aux organes photogènes qui produisent précisément cette lumière naturelle.

Permettez-moi enfin de faire un saut de presque deux siècles pour jeter un œil sur la situation de ces mots en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle. Le français duplique l'anglais, tout comme en 1839 : *Photogene* est la marque déposée d'une application permettant de traiter des photographies<sup>5</sup> – reprenant le même modèle de composition nominale, avec *-gène* pour *générer* et *photo-* non plus pour *lumière*, mais pour *photographie*. En grec, une nouvelle acception est apparue en argot, et plus précisément en argot gay, où φωτογένεια évoque l'importance (dans le sens d'abondance) d'attributs génitaux masculins<sup>6</sup>.

On le voit, ces deux termes ont encore un très bel avenir devant eux.

## 5 BIBLIOGRAPHIE

- [1] W.H.F. Talbot, "Some account of the Art of Photogenic Drawing, or the Process by which Natural Objects may be made to delineate themselves without the aid of the Artist's Pencil", *Proceedings of the Royal Society* 1838 (sic) n° 36, *Abstracts of the Papers printed in the Philosophical Transactions of the Royal Society of London*, vol. 4 (1837 to 1843). London: R. & J. Taylor, 1843, pp. 120-121 (31 janvier 1839) [publié séparément : W.H.F. Talbot, *Some account of the Art of Photogenic Drawing, or the Process by which Natural Objects may be made to delineate themselves without the aid of the Artist's Pencil* (read before the Royal Society, January 31, 1839). London : R. & J. Taylor, 1839].
- [2] Lettre de W.H.F. Talbot à M. Biot des 20 & 21 février 1839, *Comptes-rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, t. 8 (janvier-juin 1839). Paris : Bachelier, 1839, pp. 303-305 ; lettre de W.H.F. Talbot à M. Biot du 1<sup>er</sup> mars 1839, *ibidem*, pp. 341-342 ; lettre de W.H.F. Talbot à M. Biot du 15 mars 1839, *ibidem*, pp. 409-410.
- [3] J.-B. Biot, « Communication de deux lettres de M. TALBOT à M. Biot, contenant l'exposition de son procédé pour faire le *sensitive paper* », *Comptes-rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, t. 8 (janvier-juin 1839). p. 303 : « Les voici, telles qu'elles ont été écrites en français, par M. Talbot lui-même. »
- [4] *Comptes-rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, t. 8 (janvier-juin 1839), p. 303 : « dessins photogéniques exécutés sur papier », « je vous décrirai nettement ma manière de faire les tableaux photogéniques » et p. 305 : « [...] pour la conservation des

---

<sup>5</sup> Voir par exemple [http://www.lexpress.fr/actualite/high-tech/aventure-code-secret-et-photo-souvenir\\_773446.html](http://www.lexpress.fr/actualite/high-tech/aventure-code-secret-et-photo-souvenir_773446.html).

<sup>6</sup> Cf. Διακοπές στο Τζιναβονήσι, Του Τέου Ρόμβου (24 août 2010 dans [Στα νησιά του Αιγαίου](http://romvos.wordpress.com/2010/08/24/diakopes-tzinavonhsi/)) : « Τεκνό τα μπουτ λατσό, χρυσό καγκελοκλόκι και χρυσό τσαρδόγυαλο και στο σλιπολούνι μπόλικη φωτογένεια. » (<http://romvos.wordpress.com/2010/08/24/diakopes-tzinavonhsi/>) : cité par *slang.gr* [http://www.slang.gr/lemma/show/fotogeneia\\_19968](http://www.slang.gr/lemma/show/fotogeneia_19968).



tableaux photogéniques. »

- [5] G.T. Fisher, *Manipulations in the Scientific Arts : Photogenic Manipulation*. London : G. Knight & Sons, 1843, pp. 24-35 et S.D. Humphrey, *A System of Photography*, 2<sup>e</sup> éd., Albany : C. Van Benthuysen, 1849, pp. 97-107.
- [6] M. Lavertu, « Chapitre 1 : Aperçu historique », dans N. Charbonneau & M. Robert (dir.), *La Gestion des archives photographiques*. Sainte-Foy (Québec) : Presses de l'Université du Québec, 2003, pp. 9-10.
- [7] N.G. Burgess, *The Photograph and Ambrotype Manual*, 5<sup>e</sup> éd.. New York : Wiley & Halsted – London : Trübner, 1858, pp. 124-130 : Ch. VIII : « The Ambrotype Manual. Part II. Practical Details of the Ambrotype Process » et M. Lavertu, « Chapitre 1 : Aperçu historique », p. 13.
- [8] S.D. Humphrey, *A System of Photography*, p. 125-129 et R. Hunt, *A Manual of Photography*, 3<sup>e</sup> éd., London: J.J. Griffin, 1853, p. 62.
- [9] G.T. Fisher, *Manipulations in the Scientific Arts : Photogenic Manipulation*, p. 37 et S.D. Humphrey, *A System of Photography*, pp. 130-132.
- [10] R. Hunt, *A Manual of Photography*, p. 79.
- [11] S.D. Humphrey, *A System of Photography*, pp. 108-110 et R. Hunt, *A Manual of Photography*, p. 72.
- [12] S.D. Humphrey, *A System of Photography*, pp. 119-120 et R. Hunt, *A Manual of Photography*, p. 57.
- [13] G.T. Fisher, *Manipulations in the Scientific Arts : Photogenic Manipulation*, pp. 36-37 et R. Hunt, *A Manual of Photography*, p. 51.
- [14] S.D. Humphrey, *A System of Photography*, pp. 111-118.
- [15] R. Hunt, *A Manual of Photography*, p. 84.
- [16] Sir J.F.W. Herschel, « Note on the Art of Photography, or the application of the Chemical Rays of Light to the purposes of Pictorial Representation », *Proceedings of the Royal Society 1839 n° 37, Abstracts of the Papers printed in the Philosophical Transactions of the Royal Society of London*, vol. 4 (1837 to 1843). London: R. & J. Taylor, 1843, p. 131 sqq. (14 mars 1839).
- [17] G.T. Fisher, *Manipulations in the Scientific Arts : Photogenic Manipulation*, p. 7 fournit cette précision terminologique : « Photography, or as it is also termed, photogenic drawing, is, as its name indicates, the art of producing pictures by the agency of light... »
- [18] B. Kossoy, *Hercule Florence. A Descoberta Isolada da Fotografia no Brasil*. 3e éd.. São Paulo : Edusp - Editoria da Universidade de São Paulo, 2006, pp. 105-146 : « Parte II. A Fotografia » et, sur les aspects plus techniques de sa découverte, pp. 147-240 « Parte III. Reconstituição e Comprovação da Descoberta de Florence » ; voir en particulier pp. 198-199 le *fac-simile* du document où Florence emploie le verbe *photographier* (21 janvier 1834).
- [19] Sur l'héliographie, I. Niépce, *Historique de la découverte improprement nommée Daguerrotypie, précédée d'une notice sur son véritable inventeur feu M. Joseph-Nicéphore Niépce*. Paris : Astier, 1841, p. 22 : dans une lettre à Daguerre datée du 4 juin 1827, Niépce parle de ses « ... procédés héliographiques... » et p. 66 : « ...l'invention de l'héliographie... » ; M. Lavertu, « Chapitre 1 : Aperçu historique » p. 5.
- [20] Sur le *physautotype* de Niepce et Daguerre, voir *Encyclopaedia Universalis*. Paris : Encyclopaedia Universalis, 1990 et suiv., t. 18 p. 984 s.v. Photographie ; sur le *physiotype* de Daguerre, on pourra consulter le site [www.niepce-daguerre.com](http://www.niepce-daguerre.com).
- [21] Sur le daguerrotypie, voir *Rapport de M. Arago sur le Daguerrotypie, lu à la séance de la Chambre des Députés le 3 juillet 1839 et à l'Académie des Sciences, séance du 19 août*. Paris : Bachelier, 1839.
- [22] R. Hunt, *A Manual of Photography*, p. 76 et M. Lavertu, « Chapitre 1 : Aperçu historique », pp. 13-14.
- [23] A. Darmesteter, *De la Création actuelle de mots nouveaux dans la langue française et les lois qui*

*la régissent. Thèse de doctorat.* Paris : F. Vieweg, 1877.

- [24] Côte de Jérusalem, *Hymnes X*, J.-P. Migne, *Patrologiae cursus completus, series Graeca* t. 98, Lutetiae Parisiorum : J.-P. Migne, 1865, col. 497 A : « Εκ φωτογενούς νεφέλης Χριστός οι μαθηταί απεχόμενον ορώντες εν Θαβώρ [...] ».
- [25] Saint Sophrone de Jérusalem, *Hymnes V* (*Εἰς τὴν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν βάπτισιν*, 34-35), *Spicilegium Romanum*, t. IV, Romae : Typis Collegii Urbani, 1840, pp. 67-68 : « Φωτογόνου τελετῆς ἀρτί φανείσης / Φωτοφόροις κιθάραις μέλωμεν ὕμνους. » et *Hymnes IX* (*Εἰς τὸν Ἅγιον Παύλον τὸν Ἀπόστολον*, 99-100), *ibidem*, p. 86 : « Φωτός αἰγενέος, Παύλε, γεμισθῆς / Φωτογόνους δαΐδας πάσιν ἐρίζεις. ».
- [26] Saint Denis l'Aréopagite, *Lettre IX*, J.-P. Migne, *Patrologiae cursus completus, series Graeca* t. 3. Lutetiae Parisiorum : J.-P. Migne, 1857, col. 1105 A : « [...] απαυγασμάτων προαγωγικὰς φωτογονίας ἢ ἄλλας τινὰς υπερουσίου θεολογικῶν ἐκφαντορικῆς ἱερογραφίας. »
- [27] F. Faideau, « Les illusions des sens. Jouets fondés sur la persistance des sensations lumineuses », *La Science Illustrée*, 15 (1<sup>er</sup> semestre 1895). Paris : Librairie illustrée, 1895, p. 192 (*Praxinoscope*), p. 224 (*Phénakistiscope*) et p. 288 (*Zootrope*).
- [28] L.-P. Clerc, « Les origines du Cinématographe », *L'Informateur de la Photographie*, 40 (juin 1924). Paris : Chambre Syndicale des Fabricants et Négociants de la Photographie, 1924, pp. 101-102 (*Zoopraxinoscope*).
- [29] S.F. Hermbstaed, « Recherches sur la manière dont les corps naturels ont leurs couleurs, & Essai d'une nouvelle explication de ce phénomène », *Mémoires de l'Académie Royale des Sciences et Belles-Lettres depuis l'avènement de Frédéric Guillaume III au trône, Classe de philosophie expérimentale*, 1801. Berlin : George Decker, 1804, p. 104 : « Si nous nous voyons forcés de regarder la lumière comme le produit de la réunion du principe productif de la lumière & du calorique, il sera nécessaire de donner à ce principe productif de la lumière, un nom distinctif dans la nomenclature des éléments ; & comme ce principe productif n'est lumineux qu'étant réuni avec le calorique, on fera bien, pour plus d'une raison, de le nommer photogène, des mots grecs φως & γίνομαι. [sic] La lumière & le photogène doivent donc être regardés comme l'effet et la cause. » ; F.N. Vandier, « [compte rendu de] R. Chenevix, *Remarques sur la nomenclature chimique* », *Journal de physique, de chimie, d'histoire naturelle et des arts*, t. 56, p. 238 : « Le mot lumière n'est point convenable ; photogène vaudrait peut-être mieux. »
- [30] H.M. Ducrotay de Blainville, « Résumé des principaux travaux dans les différentes sciences physiques publiés pendant l'année 1817 », *Journal de physique, de chimie, d'histoire naturelle et des arts*, t. 86, Janvier 1818. Paris : Vve Courcier, s.d., p. 47 : « Il pense que l'élément impondérable du gaz hydrogène de Lavoisier, le phlogistique de Sthal, de Scheele et de Priestley, l'électricité négative de Franklin, l'élément de la lumière, ne sont qu'une chose unique qu'il nomme photogène. [...] Il regarde l'eau comme un corps simple, et cependant comme la base pondérable des deux gaz photogène et thermogène. »
- [31] E. Littré, *Dictionnaire de la langue française*, version en ligne, s.v. Photogène : « Nom donné à l'huile d'éclairage » ; P. Larousse, *Grand dictionnaire universel du XIX<sup>e</sup> siècle*, t. 12. Paris : Administration du Grand dictionnaire universel, 1874, p. 887 s.v. Photogène : « Nom proposé pour désigner les huiles considérées comme propres à l'éclairage » ; P. Robert, *Le Grand Robert de la Langue Française : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, 2<sup>e</sup> éd. rev. par A. Rey. Paris : Le Robert, 1992 et suiv., t. 7 p. 360 s.v. Photogène, fait remonter ce terme à 1836.
- [32] A. Dumont, « Rapport sur le travail qui précède » [=G. Beydler, « Note sur l'emploi de l'aimant en médecine »], *Annales de la Société de Médecine de Gand*, t. 2. Gand : F. & E. Gyselynck, 1841, p. 261 : « ... la phosphorescence de quelques insectes dont l'appareil photogène présente la plus grande analogie avec certains appareils électriques. »
- [33] P.-J.-C. Debreyne, *Théorie biblique de la cosmogonie et de la géologie*. Paris : Poussielgue-Rusand, 1848, p. 90 : « [...] ces courants [magnétiques et électriques] sans cesse excités par les réactions moléculaires du noyau fluide, constituent le globe en une pile ou photogène immense [...] ».
- [34] Voir *Nouvelle encyclopédie théologique*, t. 48 : L.-F. Jéhan, *Dictionnaire de cosmogonie et de*

*paléontologie*. Paris : J.-P. Migne, 1854, col. 442 (s.v. Debreyne P.-J.-C.).

- [35] K. Karmarsch, « Résultats d'expériences faites sur le pouvoir éclairant de plusieurs substances propres à être brûlées dans les lampes », *Bulletin du Musée de l'Industrie*, t. 27. Bruxelles : Deltombe, 1855, p. 20 : « [...] plusieurs lampes destinées à brûler la substance connue sous le nom de *photogène*, de carbure d'hydrogène, ou d'huile volatile de charbon de terre. »
- [36] K. Karmarsch, « Résultats d'expériences faites sur le pouvoir éclairant de plusieurs substances propres à être brûlées dans les lampes », p. 21.
- [37] M.A. Gaudin, « Photogène à la gélatine », *La Lumière, Revue de photographie*, 1<sup>ère</sup> année, n° 7, p. 1, col. 1.
- [38] M.A. Gaudin, « Photogène au collodion », *La Lumière, Revue de photographie*, 1<sup>ère</sup> année, n° 7, p. 1, col. 2.
- [39] *Bulletin des lois de l'Empire français*, XI<sup>e</sup> série, tome 21. Paris : Imprimerie Impériale, 1863, p. 1282 : « 233. Brevet d'invention de quinze ans [...] pour un appareil à lumière électrique dit *photogène électrique*. »
- [40] E. Barruet, *Le Photogène breveté S.G.D.G. Nouvelle pile au sulfate de cuivre, générateur économique et pratique à grand débit*. Paris : C. Legrand, 1892.
- [41] *Bulletin des Lois de la République Française*, XII<sup>e</sup> série, 1<sup>er</sup> semestre de 1893, t. 46, n° 1549. Paris : Imprimerie Nationale, 1893, p. 1023 : « Ferrié, 13 février 1892, brevet 315 887. (Nouvel appareil dit le *Photogène*, destiné à enrichir le gaz d'éclairage par la naphthaline.) »
- [42] L. Figuier & E. Gautier, *L'année scientifique et industrielle*, 42 (1898), Paris : Hachette & Cie, 1899, pp. 238-240 : « Le fumier photogène ».
- [43] Outre les lettres de W.H.F. Talbot à M. Biot (voir ci-dessus [2]), voir E. Becquerel, « Papier impressionnable à la lumière, destiné à reproduire les dessins et les gravures », *Bulletin de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale*, vol. 39, n° 427 (janvier 1840). Paris : L. Bouchard-Huzard, 1840, p. 149 : « papier photogénique » ; XXX, « Papier photogénique ; par M. TALBOT », *Archives des découvertes et inventions nouvelles [...] pendant l'année 1838*. Paris & Strasbourg : Treuttel & Würtz, 1840, p. 161 : « ... le papier acquiert des propriétés photogéniques plus remarquables qu'auparavant. [...] M. Talbot étend sur la peinture photogénique une solution d'iode de potasse... » ; MM. Breton frères, « Nouveau perfectionnement dans les images photogéniques », *Revue scientifique et industrielle*, t. 1<sup>er</sup>. Paris : Dr Quesneville éd., 1840, p. 61 : « [...] les merveilleux produits de l'art photogénique. »
- [44] *Rapport de M. Arago sur le Daguerrotypage...*, p. 44 pour *effets photogéniques* et pp. 44 et 53 pour *image(s) photogénique(s)*.
- [45] *Rapport de M. Arago sur le Daguerrotypage...*, p. 54.
- [46] L.-N. Bescherelle, *Dictionnaire national, ou dictionnaire universel de la langue française*, 4<sup>e</sup> éd. Paris : Garnier, 1856, p. 871 s.v. Photogénique : « Qui est produit par la lumière. On donne cette épithète aux images reproduites par le daguerrotypage, parce que la lumière est l'agent qui crée ces images ».
- [47] E. Littré, *Dictionnaire de la langue française (1872-77)* version en ligne, s.v. Photogénique : « Qui produit des images par la lumière », qui cite : « ... les belles épreuves [d'une éclipse solaire] qui ont été adressées à l'Académie par don Aguilar et le P. Secchi ne laissent aucun doute sur l'action photogénique des protubérances et de l'auréole elle-même » [M. Laussedat *et al.*, « Rapport sur l'observation de l'éclipse du 18 juillet 1860, faite en Algérie », dans *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, t. 51 (juillet-décembre 1860), Paris : Mallet-Bachelier, 1860, p. 993].
- [48] P. Larousse, *Grand dictionnaire universel du XIX<sup>e</sup> siècle*, t. 12, p. 887 s.v. Photogénique : « Qui a rapport aux effets chimiques de la lumière sur certains corps ; qui a la propriété de produire ces effets : *rayons photogéniques* » ; *Dictionnaire de l'Académie française*, 8<sup>e</sup> éd. (1932-35) version en ligne s.v. Photogénique : « Qui se rapporte aux effets chimiques de la lumière » ; *Trésor de la Langue Française* informatisé, s.v. Photogénique : « Qui se rapporte aux effets chimiques produits par la lumière ; qui a la propriété de produire ces effets ».

- [49] E. Littré, *Dictionnaire de la langue française*, version en ligne, s.v. Photogénique : « Qui vient bien par la photographie. Une robe blanche n'est pas photogénique » ; P. Larousse, *Grand dictionnaire universel du XIX<sup>e</sup> siècle*, t. 12, p. 887 s.v. Photogénique : « Qui impressionne bien la plaque photographique : *Le bleu est très photogénique* » ; *Trésor de la Langue Française informatisé*, s.v. Photogénique : « Qui impressionne nettement la couche sensible d'une plaque ou d'un film ; qui donne une image nette et bien contrastée, qui rend bien. »
- [50] Voir L. Delluc, *Écrits cinématographiques I. Le Cinéma et les Cinéastes*, éd. P. Lherminier. S.I. : Cinémathèque Française, 1985, pp. 33-77 : « Photogénie » et, en particulier, pp. 34-35 ; L. Spitzer, « Néologismes. Photogénique », *Le Français Moderne* 7 (1939) pp. 125-132 ; *Dictionnaire de l'Académie française*, 8<sup>e</sup> éd. (1932-35) version en ligne, s.v. Photogénique : « qui donne, en photographie, des images nettes et esthétiques » ; *Trésor de la Langue Française informatisé*, s.v. Photogénique : « Qui produit, en photographie ou au cinéma, un certain effet poétique et esthétique révéle et amplifié par l'image » et s.v. Photogénie : « Qualité d'une personne ayant un physique agréable et séduisant dont la reproduction photographique produit un certain effet esthétique ».
- [51] *Trésor de la Langue Française informatisé*, s.v. Photogénie : « ... amplifié par l'image ». Cf. aussi *Dictionnaire de l'Académie française*, 9<sup>e</sup> éd. (1992-2011) version en ligne s.v. Photogénique : « Par ext. *Un acteur photogénique*, qui est avantagé par la photographie » ; P. Robert, *Le Grand Robert de la Langue Française : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, t. 7 p ; 360 s.v. Photogénique : « qui est plus beau, plus expressif, etc., en photo ou au cinéma qu'au naturel ».
- [52] *Trésor de la Langue Française informatisé*, s.v. Photogénique : « Qui se révèle sous un jour agréable et séduisant ».
- [53] *Trésor de la Langue Française informatisé*, s.v. Photogénique : « [...] éventuellement faux et trompeur ».
- [54] *Μεγάλη Ελληνική Εγκυκλοπαίδεια «Πυρσός»*. Αθήναι : Αν. Ετ. Εκδόσεων και Γραφικών Τεχνών, 1926 et suiv., t. 24 p. 350 s.v. φωτογενής : « Ο εν τω φωτί γεννηθείς » ; « *Πρωίας* » *Λεξικόν της Νέας Ελληνικής Γλώσσας*, Αθήναι : Εκδ. Οίκος Π. Δημητράκου, s.d., p. 2 578 s.v. φωτογενής : « ο εκ φωτός γεννηθείς ή γεννώμενος » ; Δ. Δημητράκου, *Μεγά Λεξικόν όλης της Ελληνικής Γλώσσας*, Αθήναι : Εκδ. Δομή, s.d., t. 15 p. 7 753 s.v. φωτογενής : « ο εκ φωτός γεννηθείς ή γεννημένος » ; Ι.Δ. Σταματάκου, *Λεξικόν της Νέας Ελληνικής Γλώσσας, καθαρευούσης και δημοτικής*, Αθήναι : Βιβλιοπρωθυετική, 1<sup>η</sup> éd. 1971, p. 2 879 s.v. φωτογενής : « ο γεννηθείς (ο γεννημένος) εκ φωτός, ο φωτεινός » ; *Ελευθερουδάκη Εγκυκλοπαιδικόν Λεξικόν*, Αθήνα : Εκδοτικός Οίκος Ελευθερουδάκη, s.d., t. 12 p. 775 s.v. φωτογενής ; *Εγκυκλοπαίδεια Πάπυρος Λαρούς Μπριτάνικα, Ερμηνευτικό και Ετυμολογικό Λεξικό της Ελληνικής Γλώσσας*, Αμαρούσιον : Πάπυρος, 1994, t. 60 p. 524 s.v. φωτογενής avec mention « μsn. » [médiéval] ; *Πολυλεξικό της Ελληνικής Γλώσσας. Επιστήμη & ζωή*, Θεσσαλονίκη & Αθήνα : Χατζηακώβου, s.d., t. 5 p. 597 s.v. φωτογενής.
- [55] Μ.Γ. Σχινά & Ι.Ν. Λεβαδέως, *Λεξικόν Γαλλοελληνικόν*. Αθήνησιν : εκ της Τυπογραφίας Ανδρέου Κορομηλά, 1861, t. 2 p. 573.
- [56] *Νεώτερον Εγκυκλοπαιδικόν Λεξικόν*, Αθήναι : « Ήλιος », s.d., t. 18 p. 475 s.v. Φωτογραφία : « Η πλαξ αυτή, με την ούτω παρασκευασθείσαν φωτοπαθή επιφάνειαν, ετοποθετείτο εντός του φωτογραφικού σκοτεινού θαλάμου.... ».
- [57] Πάπυρος-Λαρούς, *Γενική Παγκόσμιος Εγκυκλοπαίδεια*, t. 12. Αθήναι : Πάπυρος, 1964, p. 872 s.v. Φωτογραφία : « Εις την Αγγλίαν ο Τάλμποτ (1839) κατασκευάζει φωτοπαθείς χάρτας εμβαπτίζων αυτούς αρχικώς εις διάλυμα χλωριούχου νατρίου και ακολούθως εις νιτρικόν άργυρον ».
- [58] Α. Ξανθάκης, *Ιστορία της Ελληνικής φωτογραφίας 1839-1960*, 4<sup>e</sup> éd., Αθήνα : Εκδ. Καστανιώτη, 1994, p. 29.
- [59] Κ. Βαρβάτη, *Λεξικόν Γαλλο-Ελληνικόν Dictionnaire français-grec*. Αθήναι : Εκδ. Ιωάννου. Σιδέρη, s.d., p. 972 s.v. Photogénique.
- [60] Α. Ηπίτη, *Μεγά Γαλλοελληνικόν Λεξικόν*. Αθήναι : Εκδ. Αφών Τολίδη, 1977, t. 2 p. 565 s.v. Photogénique : « Φωτογεννητικός, ο ανήκων ή έχων σχέσιν προς τα χημικά αποτελέσματα του φωτός επί σωμάτων τινών » et Θ.Γ. Κυπρίου, *Νεώτατον Πλήρες Γαλλο-Ελληνικόν Λεξικόν*, 2<sup>e</sup> éd.. Εν Αθήναις : Εκδ. Οίκος Γ.Δ. Φέξη, 1912, p. 554 s.v. Photogénique.

- [61] Α. Ηπίτη, *Μέγα Γαλλοελληνικόν Λεξικόν*, τ. 2 p. 565 s.v. Photogénique.
- [62] Articles Φωτογένεια de *Επίτομον Εγκυκλοπαιδικόν Λεξικόν της «Πρωίας»*, Αθήναι: Εκδ. «Πρωίας», 1932, p. 2309: « Η ιδιότης διαφόρων ατόμων, των οποίων τα χαρακτηριστικά αποτυπώνται εναργέστερον και άνευ αλλοιώσεως τινος επί της φωτογραφικής πλακός » ; *Νεώτερον Εγκυκλοπαιδικόν Λεξικόν*, τ. 18 p. 474: « ... η ιδιότης ατόμων τινών να αποδίδονται εναργώς τα χαρακτηριστικά των εν τη φωτογραφία » ; *Ελευθερουδάκη Επίτομον Εγκυκλοπαιδικόν Λεξικόν*, Αθήναι: Εκδ. Οίκος Ελευθερουδάκη, s.d., p. 2998: « Η ιδιότης ατόμων τινών, των οποίων η εικών σχηματίζεται εναργώς και άνευ αλλοιώσεων κατά την φωτογράφησιν » ; Ε. Κριαρά, *Νέο Ελληνικό Λεξικό της Σύγχρονης Δημοτικής Γλώσσας γραπτής και προφορικής*, Αθήναι: Εκδοτική Αθηνών, 1995, p. 1469: « η ιδιότητα ορισμένων ανθρώπων να βγαίνουν καθαρά και ζωηρά τα χαρακτηριστικά τους στη φωτογραφική αναπαράσταση ».
- [63] Articles Φωτογένεια de « *Πρωίας* » *Λεξικόν της Νέας Ελληνικής Γλώσσας*, p. 2578 ; Δ. Δημητράκου, *Μέγα Λεξικόν όλης της Ελληνικής Γλώσσας*, τ. 15 p. 7753 présente une définition identique ; même chose à quelques détails près pour : Ι.Δ. Σταματάκου, *Λεξικόν της Νέας Ελληνικής Γλώσσας, καθαρευούσης και δημοτικής* p. 2879: « εν τη κινηματογραφία, η ιδιότης ατόμων τινών (καλουμένων φωτογενών) να φαίνονται ζωηρά τα χαρακτηριστικά των εις τας φωτογραφίας » ; *Λεξικό της Δημοτικής, ορθογραφικό, ερμηνευτικό, ετυμολογικό*, Αθήναι: Εταιρεία Ελληνικών Εκδόσεων, s.d., p. 763 ; *Λεξικό της Νεοελληνικής (Δημοτικής γλώσσας)*, Θεσσαλονίκη & Αθήναι: Ι. Ρέκου & Σια, 1978, p. 1079 ; Γ.Δ. Παπαϊωάννου, *Θησαυρός Λεξέων. Λεξικό της Δημοτικής. Ορθογραφικό - Ερμηνευτικό*, Αθήναι: Δωρικός, 1979, τ. 2 p. 149 ; Καμπανά, Η.Ι., *Μονοτονικό Λεξικό της Δημοτικής, ορθογραφικό, ερμηνευτικό, ετυμολογικό*, Αθήναι: Οργανισμός Εκδόσεων Καμπανά, s.d. (1982), p. 788 ; Δ. Γεωργοπαπαδάκου, *Το Μεγάλο Λεξικό της Νεοελληνικής Γλώσσας. Μονοτονικό*, Αθήναι: Μαλλιάρης-Παιδεία, 1987<sup>3</sup>, p. 1037 ; *Εγκυκλοπαιδεία Πάπυρος Λαρούς Μπριτάνικα, Ερμηνευτικό και Ετυμολογικό Λεξικό της Ελληνικής Γλώσσας, Αμαρουσίων: Πάπυρος, 1994-2000*, τ. 60 p. 524 ; Τεγόπουλος-Φυτράκης, *Μεζών Ελληνικό Λεξικό*, p. 1248 ; Δ. Γρηγορόπουλος *et al.*, *Λεξικό της νέας Ελληνικής Γλώσσας με αναγωγή στην Αρχαία Ελληνική*, Αθήναι: Έννοια, 2002, p. 811.
- [64] *Πολυλεξικό της Ελληνικής Γλώσσας. Επιστήμη & ζωή*, Θεσσαλονίκη & Αθήναι: Χατζηακώβου, s.d., τ. 5 p. 597 ; *Νέο Λεξικό Χρ. Γιοβάνη - Θησαυρός όλης της Ελληνικής Γλώσσας*, s.l.: Παγκόσμιος Εκδοτικός Οργανισμός Χρήστος Γιοβάνης, s.d., p. 1737: « η ιδιότητα ορισμένων ανθρώπων να φαίνονται έντονα κι εκφραστικά τα χαρακτηριστικά τους στις φωτογραφίες ή στον κινηματογράφο » ; *Υπερλεξικό της Νεοελληνικής Γλώσσας*, Αθήναι: Εκδ. Αφοι Παγουλάτοι, s.d., p. 2899: « ιδιότητα προσώπων να φαίνονται ζωηρά και έντονα τα χαρακτηριστικά τους στη φωτογράφηση ή την κινηματογράφηση » ; Α.Δ. Σταφυλίδης, *Νέο Λεξικό της Ελληνικής*, Αθήναι: Εκδόσεις Σταφυλίδη, 1992, p. 1397: « ιδιότητα εμφάνισης έντονων και εκφραστικών χαρακτηριστικών στη φωτογράφηση ή την κινηματογράφηση » ; *Λεξικό της Κοινής Νεοελληνικής*, Θεσσαλονίκη: Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης – Ινστιτούτο Νεοελληνικών Σπουδών [Ίδρυμα Μανόλη Τριανταφυλλίδη], 1999<sup>2</sup>, p. 1454
- [65] Γ.Δ. Μπαμπινιώτη, *Λεξικό της Νέας Ελληνικής Γλώσσας*, Αθήναι: Κέντρο Λεξικολογίας, 1998<sup>2</sup>, p. 1943, s.v. φωτογένεια: « η ιδιότητα ορισμένων ανθρώπων να φαίνονται ζωηρά, όμορφα και εκφραστικά τα χαρακτηριστικά τους κατά τη λήψη φωτογραφιών ή κατά τη κινηματογράφηση ».
- [66] Ρ. ex., Χρ. Μηλιώνης, *Η Φωτογένεια*, Αθήναι: Μεταίχμιο, 2002 (Μεταίχμιο Λογοτεχνία, Σειρά Ελληνικό Διήγημα, 1).
- [67] Μ. Μπουσανάκη, *Το Μεγάλο Λεξικό της Δημοτικής*, Θεσσαλονίκη: Εκδ. 2002, Αφοι Μπουσανάκη, s.d., p. 3616: « η ιδιότητα ορισμένων ατόμων να βγαίνουν σε φωτογραφίες πιο όμορφα απ' ό τι είναι στην πραγματικότητα χάρη στην αρχιτεκτονική, στις συμμετρικές γωνίες του προσώπου και στις φωτοσκιάσεις των χαρακτηριστικών τους ».
- [68] Ρ. ex., Χ. Γούλιος, « Αγαπώ, μισώ, ψηφίζω », *Το Βήμα* 07/06/2012: « ... η φωτογενής εικόνα του « νέου » (που θα γκρεμίσει το παλιό) » ; « η φωτογενής 'αντισυστημική' εικόνα » (<http://www.tovima.gr/opinions/article/?aid=461081>) ; Π. Διαμαντάκου, « Εχουν και τα διαζύγια φωτογένεια », *Τα Νέα* 18/07/2012 (<http://www.tanea.gr/news/culture/article/4739087/?iid=2>).
- [69] Ρ. ex., Κ. Δημουλά, *Μεταφερθήκαμε παραπλεύρως*, Αθήναι: Ίκαρος, 2007, p. 77: « ... άρα δεν είναι τόσο σύντομη / όσο λέμε, ή ζωή // αλλά και σύντομη να είναι / ένας λόγος παραπάνω / να επαίρομαι, πόσες φορές / μέσα σέ μία τόσο σύντομη ζωή // αφθόνησε να πεθαίνω. Και με τί

φωτογένεια. »

- [70] P. ex., Π. Μπουκάλα, « Φωτογενής φιλανθρωπία », *Η Καθημερινή* 09/01/2003 ([http://news.kathimerini.gr/4dcgij/w\\_articles\\_columns\\_2\\_09/01/2003\\_49630](http://news.kathimerini.gr/4dcgij/w_articles_columns_2_09/01/2003_49630)) et « Περιοδεύουσα φιλανθρωπία », *Η Καθημερινή* 11/07/09 : la compassion de S. Berlusconi pour les victimes du séisme de L'Aquila (avec l'organisation du sommet du G8) est « ιδιαίτέρως φωτογενής τηλεοπτικά » ([http://news.kathimerini.gr/4dcgij/w\\_articles\\_columns\\_1\\_11/07/2009\\_321777](http://news.kathimerini.gr/4dcgij/w_articles_columns_1_11/07/2009_321777)).
- [71] Κ. Βαρβάτη, *Λεξικόν Γαλλο-Ελληνικόν Dictionnaire français-grec*, p. 972 s.v. Photogénie.
- [72] Α. Ηπίτη, *Μέγα Γαλλοελληνικόν Λεξικόν*, t. 2 p. 565 s.v. Photogénie et *Ελευθερουδάκη Εγκυκλοπαιδικόν Λεξικόν*, t. 12 p. 775 s.v. φωτογένεια.
- [73] Δ. Δημητράκου, *Μέγα Λεξικόν όλης της Ελληνικής Γλώσσας*, t. 15 p. 7 753 ; Ι.Δ. Σταματάκου, *Λεξικόν της Νέας Ελληνικής Γλώσσας, καθαρευούσης και δημοτικής* p. 2 879 et *Ελευθερουδάκη Εγκυκλοπαιδικόν Λεξικόν*, t. 12 p. 775 s.v. φωτογένεια.
- [74] *Υπερλεξικό της Νεοελληνικής Γλώσσας*, p. 2 899 s.v. φωτογένεια.
- [75] Τεγόπουλος-Φυτράκης, *Μείζων Ελληνικό Λεξικό*, Αθήνα : Εκδόσεις Αρμονία, 1997, p. 1 248 s.v. φωτογένεια.
- [76] Voir par exemple l'article φωτογένεια de Δ. Δημητράκου, *Μέγα Λεξικόν όλης της Ελληνικής Γλώσσας*, t. 15 p. 7 753 ; Ι.Δ. Σταματάκου, *Λεξικόν της Νέας Ελληνικής Γλώσσας, καθαρευούσης και δημοτικής* p. 2 879 et *Ελευθερουδάκη Εγκυκλοπαιδικόν Λεξικόν*, t. 12 p. 775.
- [77] Voir l'article φωτογένεια de *Μεγάλη Ελληνική Εγκυκλοπαίδεια «Πυρσός»*, t. 24 p. 350 : « η αυτόματος από ζώων ή φυτών παραγωγή φωτός οίον η από των πυγολαμπίδων » ; « *Πρωίας* » *Λεξικόν της Νέας Ελληνικής Γλώσσας*, p. 2 578 : « η αυτόματος εκπομπή φωτός από ζώων και φυτών » ; *Λεξικό της Δημοτικής, ορθογραφικό, ερμηνευτικό, ετυμολογικό*, Αθήνα : Εταιρεία Ελληνικών Εκδόσεων, s.d. p. 763 ; *Εγκυκλοπαίδεια Πάπυρος Λαρούς Μπριτάνικα, Ερμηνευτικό και Ετυμολογικό Λεξικό της Ελληνικής Γλώσσας*, t. 60 p. 524 ; Γ.Δ. Μπαμπινιώτη, *Λεξικό της Νέας Ελληνικής Γλώσσας*, p. 1 943.
- [78] Voir l'article φωτογένεια de « *Πρωίας* » *Λεξικόν της Νέας Ελληνικής Γλώσσας*, p. 2 578 ; Δ. Δημητράκου, *Μέγα Λεξικόν όλης της Ελληνικής Γλώσσας*, t. 15 p. 7 753 ; Ι.Δ. Σταματάκου, *Λεξικόν της Νέας Ελληνικής Γλώσσας, καθαρευούσης και δημοτικής* p. 2 879 ; *Νεώτερον Εγκυκλοπαιδικόν Λεξικόν*, t. 18 p. 474 ; *Ελευθερουδάκη Εγκυκλοπαιδικόν Λεξικόν*, t. 12 p. 775 ; *Λεξικό της Δημοτικής, ορθογραφικό, ερμηνευτικό, ετυμολογικό*, p. 763 ; Γ.Δ. Παπαϊωάννου, *Θησαυρός Λεξέων. Λεξικό της Δημοτικής. Ορθογραφικό - Ερμηνευτικό*, t. 2 p. 149 ; Τεγόπουλος-Φυτράκης, *Μείζων Ελληνικό Λεξικό*, p. 1248 ; *Εγκυκλοπαίδεια Πάπυρος Λαρούς Μπριτάνικα, Ερμηνευτικό και Ετυμολογικό Λεξικό της Ελληνικής Γλώσσας*, t. 60 p. 524 et Γ.Δ. Μπαμπινιώτη, *Λεξικό της Νέας Ελληνικής Γλώσσας*, p. 1 943.
- [79] Voir l'article φωτογένεια de *Πολυλεξικό της Ελληνικής Γλώσσας. Επιστήμη & ζωή*, t. 5 p. 597 ; *Νέο Λεξικό Χρ. Γιοβάνη - Θησαυρός όλης της Ελληνικής Γλώσσας*, p. 1 737 ; Α.Δ. Σταφυλίδης, *Νέο Λεξικό της Ελληνικής*, p. 1 397.
- [80] Voir l'article φωτογένεια de *Υπερλεξικό της Νεοελληνικής Γλώσσας*, p. 2 899 ; Ε. Κριαρά, *Νέο Ελληνικό Λεξικό της Σύγχρονης Δημοτικής Γλώσσας γραπτής και προφορικής*, p. 1 469 ; Μ. Μπουσανάκη, *Το Μεγάλο Λεξικό της Δημοτικής*, p. 3 616 et *Λεξικό της Κοινής Νεοελληνικής*, p. 1 454.
- [81] J. Planche, *Dictionnaire français-grec*, 3<sup>e</sup> éd. Paris : Le Normant Père, 1824, p. 1 210 s.v. φωτογονία ; Ch. Alexandre, *Dictionnaire français-grec*, 11<sup>e</sup> éd. Paris : L. Hachette, 1859, p. 1 560 s.v. φωτογονία ; Δ. Δημητράκου, *Μέγα Λεξικόν όλης της Ελληνικής Γλώσσας*, t. 15 p. 7 753 s.v. φωτογονία.
- [82] Voir p. ex. l'article φωτογονία de *Μεγάλη Ελληνική Εγκυκλοπαίδεια «Πυρσός»*, t. 24 p. 350 ; Δ. Δημητράκου, *Μέγα Λεξικόν όλης της Ελληνικής Γλώσσας*, t. 15 p. 7 753 ; Ι.Δ. Σταματάκου, *Λεξικόν της Νέας Ελληνικής Γλώσσας, καθαρευούσης και δημοτικής*, p. 2 879 et *Πολυλεξικό της Ελληνικής Γλώσσας. Επιστήμη & ζωή*, t. 5 p. 597.

- [83] Υπερλεξικό της Νεοελληνικής Γλώσσας, p. 2 899 s.v. φωτογονία (φωσφορισμός); Γ.Δ. Μπαμπινιώτη, *Λεξικό της Νέας Ελληνικής Γλώσσας*, p. 1 943 s.v. φωτογονία (φωσφορισμός); Εγκυκλοπαίδεια Πάπυρος Λαρούς Μπριτάννικα, *Ερμηνευτικό και Ετυμολογικό Λεξικό της Ελληνικής Γλώσσας*, t. 60 p. 524 s.v. φωτογονία (φωσφορισμός) et φωτογόνος (βιοφωσφορισμός).
- [84] Εγκυκλοπαίδεια Πάπυρος Λαρούς Μπριτάννικα, *Ερμηνευτικό και Ετυμολογικό Λεξικό της Ελληνικής Γλώσσας*, t. 60 p. 524 s.v. Φωτογόνος : « τα όργανα διαφόρων οργανισμών στα οποία συντελείται η διεργασία του βιοφωσφορισμού, της παραγωγής του λεγόμενου ψυχρού φωτός » et Γ.Δ. Μπαμπινιώτη, *Λεξικό της Νέας Ελληνικής Γλώσσας*, p. 1 943 s.v. Φωτογόνος : « ΖΩΟΛ. ~ όργανα (τα όργανα ορισμένων οργανισμών, λ.χ. της πυγολαμπίδας, στα οποία παρατηρείται το φαινόμενο του φωσφορισμού) ».
- [85] Γ.Δ. Μπαμπινιώτη, *Λεξικό της Νέας Ελληνικής Γλώσσας*, p. 1 943 s.v. φωτογένεια et φωτογόνος.
- [86] Α. Ηπίτη, *Μέγα Γαλλοελληνικόν Λεξικόν*, t. 2 p. 565 s.v. photogène « Βιολ. Φωτογενής, λέγεται διά παν μέρος οργανισμού τινος, όστις παράγει φυσιολογικόν φως ».
- [87] Εγκυκλοπαίδεια Πάπυρος Λαρούς Μπριτάννικα, *Ερμηνευτικό και Ετυμολογικό Λεξικό της Ελληνικής Γλώσσας*, t. 60 p. 524, qui précise : « αντιδάνεια λ. πρβλ. γαλλ. photogenèse ».
- [88] Voir l'article Φωτογόνος des ouvrages suivants : *Μεγάλη Ελληνική Εγκυκλοπαίδεια «Πυρός»*, t. 24 p. 350 : « ο γεννών, ο παράγων φως » ; « *Πρωίας* » *Λεξικόν της Νέας Ελληνικής Γλώσσας*, p. 2 578 : « ο παράγων φως » ; Δ. Δημητράκου, *Μέγα Λεξικόν όλης της Ελληνικής Γλώσσας*, t. 15 p. 7 753 : « ο παράγων, ο αναδίδων φως » ; Ι.Δ. Σταματάκου, *Λεξικόν της Νέας Ελληνικής Γλώσσας, καθαρευούσης και δημοτικής*, p. 2 879 : « ο παράγων φως ».
- [89] Ξ. Λάνδερερ και Ι. Σαρτώρη, *Χημεία*, t. 1<sup>ος</sup>. Εν Αθηναίς : Εκ της Βασιλικής Τυπογραφίας, 1840, p. 15 : « Περί του φωτός η φωτογόνου ».
- [90] *Μεγάλη Ελληνική Εγκυκλοπαίδεια «Πυρός»*, t. 7 p. 37 s.v. Βενζίνη : « Βενζίνη των φαιανθράκων (σολαρέλαιον, φωτογόνον) ».
- [91] Voir l'article φωτογόνος de Δ. Δημητράκου, *Μέγα Λεξικόν όλης της Ελληνικής Γλώσσας*, t. 15 p. 7 753 : « ο κατάλληλος ως φωτιστική ύλη » ; Ι.Δ. Σταματάκου, *Λεξικόν της Νέας Ελληνικής Γλώσσας, καθαρευούσης και δημοτικής*, p. 2 879 ; *Ελευθερουδάκη Εγκυκλοπαιδικόν Λεξικόν*, t. 12 p. 775 ; *Νέο Λεξικό Χρ. Γιοβάνη - Θησαυρός όλης της Ελληνικής Γλώσσας*, p. 1 737 ; Εγκυκλοπαίδεια Πάπυρος Λαρούς Μπριτάννικα, *Ερμηνευτικό και Ετυμολογικό Λεξικό της Ελληνικής Γλώσσας*, t. 60 p. 524 ; Ε. Κριαρά, *Νέο Ελληνικό Λεξικό της Σύγχρονης Δημοτικής Γλώσσας γραπτής και προφορικής*, p. 1 469 ; Γ.Δ. Μπαμπινιώτη, *Λεξικό της Νέας Ελληνικής Γλώσσας*, p. 1 943 ; Τεγόπουλος-Φυτράκης, *Μείζων Ελληνικό Λεξικό*, p. 1 249.
- [92] Ξ. Λάνδερερ, *Χημεία γενική*. Εν Αθηναίς : Τύποις Κ. Αντωνιάδου, 1861, p. 227 : « Εις την κατασκευήν του φωτογόνου αερίου (Gas) εκ των λιθανθράκων [...] » et *Μεγάλη Ελληνική Εγκυκλοπαίδεια «Πυρός»*, t. 24 p. 350 s.v. φωτογόνος : « φωτογόνον αέριον ».
- [93] Α. Ηπίτη, *Μέγα Γαλλοελληνικόν Λεξικόν*, t. 2 p. 565 s.v. Photogène : « Φωτογόνος, λεγ. επί διαφόρων ελαίων καταλλήλων εις φωτισμόν » ; même définition chez Θ.Γ. Κυπριού, *Νεώτατον Πλήρες Γαλλο-Ελληνικόν Λεξικόν*, p. 554 s.v. Photogène.
- [94] Α. Ξανθάκης, *Ιστορία της Ελληνικής φωτογραφίας 1839-1960*, p. 131, parle de : « την πρώτη τυποποιημένη υγρή εμφάνιση, ελληνικής κατασκευής, που την είχε ονομάσει 'Φωτογόνον' » (à propos de Spyros Kokolis, vers 1908).

**Jean-Yves Bassole Dr.Phil. Dr.Litt.**

Chef du département néohellénique de l'Institut de Traducteurs, d'Interprètes et de Relations Internationales (ITIRI) de l'Université de Strasbourg, France  
Expert judiciaire – Traducteur-interprète assermenté près la Cour d'appel de Colmar, France  
Courriel: [bassole@unistra.fr](mailto:bassole@unistra.fr)